

Ah ! que l'homme doit avoir une grande âme !... Il a fallu que la douleur, ouvrant dans son cœur des abîmes , reculât les bornes de l'être devant ce titan immortel.

Car la mesure de l'effort est celle de la liberté ; et la liberté de l'âme , son angle ouvert dans l'Infini...

La liberté n'est pas un don ; la liberté est d'elle-même , à l'image et ressemblance de Dieu ! Si l'infini avait pu se répéter hors de lui , Dieu n'aurait pas eu recours à un mode de création. Le créé , c'est le relatif ; il faut qu'il ait ses bornes ! En créant l'homme entièrement , Dieu l'eût jeté dans la condition toute contraire à l'absolu... Convoquée pour l'immortalité , l'âme devait tenir de son acte ce qu'elle ne pouvait tenir de son être. Il fallait à l'ami de Dieu un motif réel à la Gloire !

Ne pouvant se devoir sa substance , l'homme se devra sa personne.

Delà , Dieu nous créa le moins possible. Il sacrifia en nous la nature , pour mieux nous remplir de la grâce. Et l'homme devait être créé d'autant moins que , s'il revenait sur son être pour détruire ce qu'il n'avait pas créé , le mal qui accomplirait cette cruelle opération , allait ouvrir plus haut dans l'amour une source surnaturelle... Il faut voir les faits , et non pas s'arrêter aux mots ! Car ceux qui n'aperçoivent de la chute que le mal et la douleur , pensent qu'au lieu de créer l'homme si faible et si prêt de faillir , Dieu aurait bien pu le rendre aussi parfait que les anges , et surtout aussi heureux ! L'homme plus heureux , il leur semble que tout serait dit...

Il est rare qu'on ne fasse pas la bévue de mettre sur le compte de Dieu tous les inconvénients du relatif , conséquemment toutes les difficultés qui tenaient à une création. Au commencement , on l'oublie , l'Absolu seul devait exister , et déjà il a fallu en braver les conditions éternelles pour qu'en